Fiches grammaire

Première
Français

Fiche 1 - LES CLASSES DE MOTS

LES MOTS VARIABLES

CLASSE	CRITÈRES sémantiques, syntaxiques et morphologiques.
NOM / SUBSTANTIF	Désigne une personne, un animal, une chose, une qualité **Il varie en nombre** (singulier / pluriel) **Il possède un genre (**masculin ou féminin) Il est le noyau du groupe nominal. **Fonctions possibles :** sujet, complément, attribut.
DÉTERMINANT	Il fait partie du GN et est toujours placé **devant le nom**. **Il varie en genre et en nombre** avec le nom auquel il se rapporte.
Article défini / indéfini ou partitif	Formes : le, la, les un, une, des ***du*** (*exemple : du pain...)*
démonstratif	Indique que l'on désigne dans l'espace quelque chose dont on parle, ou dont on a déjà parler. Présente **une forme simple** et **une forme renforcée** : ce, cet, cette, ces ***ce ...-là; cette ...-ci.*** (*exemple : ce soir-là, à cette heure-c*i)
possessif	Marque une relation entre le nom qu'il détermine et le nom d'une personne. Rapport de possession. **Il varie selon le nombre de possesseur** (s*g/ pluriel : mon/ mes; notre / nos; leur / leurs*) **Il varie selon la personne du possesseur (** *1ère : **m**a, 2ème : **t**a, 3ème : **s**a...*) Il varie selon le genre et le nombre de l'objet possédé : (exemple : mon sabot, ma chaussure, mes sandales.)
indéfini	Il exprime - l'absence (***aucun, nu***l) - la singularité (***certain, chaque, quelque, tou*t, *même***) - la pluralité (***certains, quelques, différents, divers, plusieurs***) - la totalité (***tous***) Il varie en nombre.
Interrogatif ou exclamatif	S'emploie dans l'interrogation et l'exclamation. Varie en genre et en nombre **Formes** : ***quel, quelle, quels, quelles.***
Numéral	Apporte une information de quantité Formes : ***un, deux, trois***... (sont invariables) ***le premier, le second, le troisième*** **(** varient en genre et en nombre)
L'ADJECTIF QUALIFICATIF	Il s'ajoute à un nom auquel il apporte une précision. Il exprime une qualité, une propriété au nom auquel il se rapporte. Il est variable en degré, intensité ou comparaison, grâce à **un adverbe** : *il est **très** grand, il est **plus** grand...* Il varie en nombre et en genre avec le nom (ou pronom) auquel il se rapporte. **Il est mobile :** il peut se placer **avant** ou **après** un nom. **Fonctions possibles :** épithète dans le GN (*une **jolie** voiture)*; attribut dans le GV (*elle est **jolie***)
L'adjectif relationnel.	Il est dérivé d'un nom ou équivalent à un complément du nom. *Exemple : une suite **de président** = une suite **présidentielle**.* Il est toujours après un nom (il n'est pas mobile) Il n'accepte pas de degré (ne peut être précédé par un adverbe) **Fonctions possibles :** épithète.
LE PRONOM	Il reprend un mot ou un groupe de mot.
Personnel	Il nomme les interlocuteurs (je, nous, tu, vous...) Il nomme des personnes ou des choses indéterminées (il, elle) Il reprend un mot ou un groupe de mots mentionnés dans le texte. Il varie en nombre, en genre et en personne. **Formes :** Il existe **- des formes conjointes *(liées au verbe) : je, me, tu, te, il, elle, le, la, on, nous, vous, ils, elles, les, leur.*** **- des formes disjointes (** ***séparées du verbe) : toi, moi, lui, elle, nous, vous, eux, elles.*** Fonctions possibles : Sujet, Complément d'objet direct et indirect, Réfléchi **(se, soi)** **EN / Y :** sont toujours **compléments.** Ils correspondent à des groupes nominaux introduits par **de** pour **en** et par **à** pour **y.** *Exemple : Je reviens **de Rio** mais je serais bien resté **à Rio.** **J'en** reviens mais **j'y serais** bien resté.*

CLASSE	CRITÈRES sémantiques, syntaxiques et morphologiques.
Démonstratif	Représente un nom déjà nommé. Il varie en nombre et en genre selon son antécédent ou l'être qu'il désigne. Formes : simple : ***celui, celle, ceux, celles.*** **Toujours suivi d'un complément** (celui **de Jean,** celui **qui sait**) composée (avec l'adverbe -ci ou -là) : ***celle-ci, celui-là*** neutre *:* ***ce, ça, ceci, cela***.
Possessif	Représente un être ou une chose en relation avec une personne. C'est l'équivalent d'un GN Il varie en genre, en nombre et en personne Formes : ***le mien, le tien, le sien, le nôtre, le vôtre, le leur*** **Fonctions :** sujet, attribut, complément.
Indéfini	Indique que ce qu'il désigne est indéterminé. Il varie en genre et en nombre selon son antécédent Formes : certain, aucun, nul, tel, plusieurs, chacun, tout, personne, quelqu'un, rien...
Relatif	Il dépend de son antécédent et de la fonction qu'il a dans la relative. Il introduit une proposition relative. **Forme invariable :** ***qui, que, quoi, dont, où*** **Forme variable :** ***lequel, laquelle, desquels, auxquels...***
Interrogatif	Il s'utilise pour poser des question, il introduit une interrogation partielle. **Formes simples :** ***qui, que, quoi, quel, quelle, quels*** **Formes composées :** ***lequel, laquelle, lesquels, lesquelles, desquels...***
Numéral	Indique une quantité précise. Invariable en genre et en nombre **Formes :** ***deux, trois, quatre*****. (** *exemple : quatre parmi eux sont en retard)*
VERBE	Exprime ce que fait ou ce que subit le sujet Il varie en temps, en personne, en nombre et en mode. Le participe passé peut varier en genre L'infinitif est invariable Il reçoit des compléments.

LES MOTS INVARIABLES

CLASSE	CRITÈRES sémantiques, syntaxiques et morphologiques.
ADVERBE	Il précise le sens d'un autre mot Il modifie un verbe, un adjectif ou un autre adverbe Il est mobile dans la phrase On peut le supprimer - **Adverbes de circonstances (temps, lieu, manière) :** *ici, là, longtemps, jamais, toujours, patiemment, silencieusement, dessus, dessous, hier, demain, vite, bien, mal* **- Adverbes de quantité :** *beaucoup, très, plus, moins, même, tout.* - **Adverbes d'opinion:** s*ûrement, sans doute, peut-être, certainement, franchement...* - **Adverbes de liaison :** *alors, ainsi, pourtant, cependant* - **Adverbes de négation** : *ne, pas, plus, nullement, jamais, guère, point.* - **Adverbes interrogatifs :** ***où, quand, pourquoi, comment.***
Locution adverbiale	N'est pas modifiable. **Formée d'une préposition et d'un nom :** *à l'abandon, sans doute, à part, en revanche, en outre, au contraire, en vérité, en effet, par conséquent ..* **Formée de deux termes :** *petit à petit, peu à peu, tôt ou tard...* **Formée d'un adjectif précède de [à la] :** *à la légère, à l'anglaise...*
CONJONCTION DE COORDINATION	Lien logique entre deux mots ou groupes de mots mis sur le même plan (addition, choix, cause) Mais, ou, et, donc, or, ni car
CONJONCTION DE SUBORDINATION	Introduit une proposition subordonnée en apportant une indication de temps, de but, d'oppositon, de conséquence... Que, comme, lorsque, puisque, quand, quoique, si
PRÉPOSITION	Introduit un mot ou un groupe de mot en apportant une indication sur la circonstance, la possession, la manière... de, à, dans, en, par, pour, après, avant, devant, derrière, depuis...
INTERJECTION	Exprime une émotion, un sentiment. Constitue une phrase à elle seule « ah, hé, ... »

Fiche 2 - FONCTION des mots ou des groupes de mots		
Fonctions	***Caractéristiques.***	***Exemples.***
Fonctions liées verbe		
SUJET	Il est agent de l'action. Il commande l'accord du verbe, en personne et en nombre. On peut le reconnaître en l'encadrant de la tournure « c'est... qui ».	**Le chat** est sorti *(Nom ou GN)* **Il** est sorti *(pronom personnel)* **Se tromper** est humain *(infinitif)*
Les compléments essentiels : COD, COI, COS		
COD (complément d'objet direct)	Complément essentiel au verbe. On ne peut le déplacer ni le supprimer. Le COD se construit « directement » avec le verbe sans préposition.	Il attend **le bus** (*Nom ou GN)* Il **m**'a reçu *(pronom personnel)* Il veut **retrouver son stylo***(groupe infinitif)* Il remarqua **qu'il pleurait** *(proposition subordonnée conjonctive)* **Que** *fais-tu***? *(pronom interrogatif)***
COI (complément d'objet indirect)	Le COI se construit avec une préposition (à ou de ...)	Il appartient **à cette fille***(GN prépositionnel)* Ils se moquent **de lui**. *(pronom personnel)*
COS (complément d'objet second)	Le COS est le second complément de verbes qui acceptent deux CO	Donner **quelque chose** (COD) à **quelqu'un (COS)** J'offre des fleurs à **Julie (COS)**
Attribut du sujet	Mot relié au sujet par l'intermédiaire d'un verbe d'état (être, paraître, sembler...) Il attribue une caractéristique du sujet Il s'accorde en genre et en nombre avec le sujet.	La terre est **ronde** (*adjectif)* Nous sommes **épuisés**.*(participe passé)* Son frère est **médecin** Pierre est **en colère** *(nom avec ou sans préposition)* Intelligent, il **l**'est. **Qui** êtes-vous? Tu es **celle** là. (*pronom personnel, interrogatif, démonstratif...)*
Attribut du COD	Mot relié au COD qui lui attribue une caractéristique.	Je le crois **content** *(adjectif)*
Le Complément d'agent	Dans une phrase de forme passive, il indique quel est l'agent de l'action. Il est introduit parles prépositions *par , de*	Il est aimé **de ses parents** Il est recherché **par son ami.**
Fonctions liées au nom ou à l'adjectif		
Les expansions du nom	**Elles enrichissent le nom et ont pour fonction de le compléter.**	
L'épithète lié	Lié directement au nom.	La biche **apeurée** s'enfuit (*participe)* Le **jeune** homme s'approche (*adjectif*) La fille avait des yeux **semblables à ceux d'une biche** (*groupe adjectival)*
L'apposition ou épithète détaché	Séparé du nom par une virgule	**Apeurée,** la biche s'enfuit (*participe*) La biche, **légère**, s'enfuit (*adjectif*) La biche, **gracieuse créature,** s'enfuit (GN)
Le complément du nom	Il est relié au nom par une préposition : *à, de ...*	Le bateau **en papier** La biche **aux cornes de d'or** L'arc **de triomphe**
Le complément de l'antécédent	Proposition subordonnée relative introduite par un	La biche **qui était apeurée** s'est enfuie.

Fonctions	*Caractéristiques.*	*Exemples.*
(nom)	pronom relatif.	
Les expansions de l'adjectif	Elles enrichissent l'adjectif et le complètent.	Elle vêtue **d'un large pantalon** *(GN)* C'est difficile pour **elle** *(pronom)* Il est prêt à **partir** *(infinitif)* Il est heureux **qu'on l'apprécie** *(proposition subordonnée conjonctive)*
Les compléments de l'adjectif (facultatifs)	Adverbes qui complètent le nom en ajoutant des nuances d'intensité, de quantité....	Il est **tout** calme Il va **très** vite
Les fonctions liées à la phrase		
Les compléments circonstanciels	Ils précisent des circonstances liées à l'action. Ils sont supprimables et mobiles dans la phrase.	
CC de lieu	Situent l'action dans l'espace	Nous allons **à la plage** *(GN avec préposition)* Nous **y** allons *(pronom)* Il habite **loin** *(adverbe)*
CC de temps	Situent l'action dans le temps	**Ce jour-là**, il pleuvait *(GN)* Il a parlé **pendant deux heure**s *(GN avec préposition)* Je déjeunerait avant de **partir** *(infinitif)* Il lit **en mangeant** *(gérondif : en + participe présent)* **Quand il fera beau**, nous partirons *(proposition subordonnée conjonctive)* J'ai **longtemps** cherché *(adverbe)*
CC de manière	Indiquent de quelle façon se fait l'action	Il conduit **avec prudenc**e *(Gn avec préposition)* Il travaille **en écoutant de la musique** *(gérondif)* Il conduit **prudemment** *(adverbe)*
CC de moyen	Indiquent l'instrument employé pour accomplir l'action	Il est venu **à bicyclette** *(GN prépositionnel)*
CC de cause	Indiquent la cause, le motif de l'action	Il pleure **de joie** *(GN prépositionnel)* Il a réussi **grâce à son courage***(GN prépositionnel)* Il est arrivé en retard **parce que son réveil n'a pas sonné** *(proposition subordonnée conjonctive)*
CC de conséquence	Indiquent la conséquence de l'action	Il a **tellement** travaillé **qu'il va réussir** Il a travaillé **de telle sorte qu'il va réussir**. *(proposition subordonnée conjonctive)*
CC de concession ou opposition	Indiquent une opposition ou une concession à l'action.	Il n'a pas d'amis **alors qu'il est riche***(proposition subordonnée conjonctive)*
CC d'hypothèse ou de condition	Indiquent une condition, une hypothèse à l'action.	On pourra gagner, **à condition qu'il fasse beau.** *(proposition subordonnée conjonctive)*
CC de but	Indiquent le but de l'action	Il vont à la plage pour bronzer (groupe infinitif)

Fiche 3 : LA PHRASE

I Phrase simple et complexe : Les propositions

Une proposition est un ensemble de mots organisés autour d'un verbe. (conjugués)
La phrase simple ne contient qu'un verbe conjugué donc une seule proposition.
La phrase complexe contient plus d'un verbe donc plusieurs propositions.

[Ce livre est de bonne foi] : phrase simple
[Je forme une entreprise] [qui n'eut jamais d'exemple.] : 2 propositions – phrase complexe

II Les types de propositions

1. Proposition indépendante.

Elle ne dépend d'aucune autre proposition. Elle peut être écrite seule sans que cela modifie le sens.
Ex : [La salle d'audience est toujours là]. [Moi, j'ai disparu.] 2 propositions indépendantes.

2. Proposition principale et proposition subordonnée.

Elles dépendent l'une de l'autre : il ne peut y avoir de proposition subordonnée sans proposition principale et inversement.
Ex : [Quand ils m'auront perdu], [ils pourront retrouver des traces de ma vie.]
proposition subordonnée proposition principale

III Mode de liaison entre les propositions dans une phrase

On distingue plusieurs procédés pour relier d**es propositions** dans la phrase complexe :

1- JUXTAPOSITION

Les propositions sont **reliées** entre elles par des **signes de ponctuation :** *la virgule, le point-virgule ou deux-points.*
Exemple : « [Ça m'avait surpris], [je ne sais pas trop pourquoi]»
2 propositions indépendantes juxtaposées

2- COORDINATION

Les propositions sont reliées par une **conjonction de coordination (** *mais, ou, et, donc, or, ni, car)* ou **un adverbe connecteur (** *puis, ainsi, en effet, pourtant, cependant, alors...).*
Exemple : « [Je sens mon cœur] et [je connais les hommes]»
2 propositions indépendantes coordonnées

3. SUBORDINATION

- Une proposition **(subordonnée)** est placée sous la **dépendance** d'une autre proposition **(principale) :** le sens de la phrase dépend de la principale.
- La proposition subordonnée est toujours introduite par **un mot subordonnant**: c**onjonction ou locution de subordination** (*que, lorsque, bien que, parce que...*) **pronom relatif** (*qui, que, dont, où...*) et **adverbe** (combien, pourquoi, si...), quand, comme, puisque

Exemple : « [Ils ne peuvent pas comprendre] [***parce qu'****ils l'ont pas vécu] »*
proposition principale **proposition subordonnée**

IV- Les types de subordonnée.

1) La proposition subordonnée RELATIVE.

Elle complète le plus souvent un nom, un groupe nominal ou un pronom. Elle est introduite par un pronom relatif (qui, que, dont, où...). [*J'ai rapporté ces quelques faits] [qui ne signifient rien par eux-même].*

Le pronom relatif a une fonction à l'intérieur de la proposition (sujet, COD…)

Pronoms simples	Qui, que, quoi, dont, où	Sujet, COD, COI/COS
Pronoms composés	Lequel, auquel, duquel, laquelle, auxquels…	CDN, CC…

On trouve deux catégories de propositions subordonnées :

Relatives avec antécédent	Non supprimables, explicitent le sens de l'antécédent (relatives déterminatives) *« L'aventure que je raconte »* Supprimables, souvent après virgule (relatives explicatives) *« Cette aventure, dont je me souviens avec peur…, »*	CDN ou épithète

Relatives sans antécédent	Avec « qui, quiconque, que, quoi, où » Avec « ce / celui + qui que, quoi, dont, où, là où (relatives périphrastiques) *« Quiconque a vécu l'esclavage ne peut l'oublier »* *« Je pense à celle que j'aime »*	Sujet, COD, COI…

- Le verbe de la proposition relative est le plus souvent à **l'indicatif**. Il peut être à l'infinitif quand on sous-entend le verbe « devoir » ou « pouvoir »
→ « un homme à qui (l'on peut) parler »
- Le verbe peut être au subjonctif après un superlatif (le plus, le moins) ou équivalent (le premier, le dernier), quand la proposition principale est négative ou après un verbe exprimant la recherche, l'incertitude.
→ « La pire aventure qui soit », « Je ne voyais personne qui puisse me sauver », « Je cherchais quelqu'un qui puisse me sauver ».

2) La proposition subordonnée CONJONCTIVE.

Introduite par une conjonction de subordination ou par un mot interrogatif.

a) Complétive.

Elle est introduite par la conjonction **QUE** (ou son équivalent : à/de/en ce que) et se rattache le plus souvent au verbe de la principale.

Il s'est aperçu [qu'il devait être sincère]. Il veut [que le lecteur le comprenne].
[Qu'il puisse fuir], est souhaitable

Le verbe peut être :
- A l'indicatif, exprimant la pensée, la déclaration, l'incertitude : *Je pense qu'il s'enfuit / Je m'attends à ce qu'il s'enfuit*
- Au subjonctif, quand la complétive est sujet, ou après un mot exprimant la volonté, le doute, le sentiment : « *ravi qu'il puisse s'échapper* »

b) Interrogative indirecte.

Elle sert à poser une question indirectement. Elle est introduite par un mot interrogatif (*si, quand, pourquoi, qui, quel, ce que, ce qui...)*
Elle a pour fonction le plus souvent : COD du verbe de la principale.

Il se demande [pourquoi personne ne dit rien].

Il n'y a pas d'inversion sujet-verbe ni point d'interrogation

J'ignore s'il pourra s'échapper.

c) Circonstancielle.

Elle indique dans quelle circonstance a lieu l'action exprimée par la principale. Elle est souvent introduite par une conjonction de subordination (ou locution conjonctive), par exemple : *parce que, puisque, alors que, lorsque, si bien que, bien que, quoique, quand, si, comme...*
Elle a pour fonction : complément circonstanciel de cause, conséquence, but, concession, condition, opposition...
La circonstancielle ne dépend d'aucun mot. On peut la supprimer, on peut la déplacer. (elle peut être avant la principale)
Le mode du verbe dépend de la conjonction :
- Indicatif avec « parce que », « si », « quand », « après que... »
- Subjonctif avec « bien que », « pour que », « avant que... »

3) La proposition subordonnée complétive infinitive

Elle n'a pas de terme introducteur. Elle est composée d'un infinitif, possédant son sujet propre et exprimé.
Après un verbe de perception ou de mouvement :

Je la vois avancer

4) La proposition subordonnée circonstancielle participiale

Elle n'a pas de terme introducteur. Composée d'un participe (passé ou présent) et d'un sujet indépendant.

Tous ses amis le croyant mort, il n'a reçu aucun secours

Fiche 4 : Tableau des conjonctions de subordinations

Introduisent des propositions subordonnées conjonctives

→ QUE : introduit les conjonctives complétives, COD du verbe. (Elle voulait que Nemours lui réponde)
→ SI : introduit les conjonctives complétives interrogatives indirectes (il demanda si…)

Les conjonctions ou locutions conjonctives dans les circonstancielles

	Indicatif	Subjonctif
Temps	Quand Dès que après que sitôt que depuis que maintenant que lorsque aussitôt que	Avant que d'ici que en attendant que sans que
Cause	Comme parce que puisque d'autant que étant donné que vu que	Non que
Conséquence	De sorte que de telle sorte que si bien que si… que	Trop / assez pour que
But		Afin que de peur que pour que dans le but que de crainte que
Condition (hypothèse)	Si	A supposer que A moins que à condition que pour peu que pourvu que
Comparaison	Comme ainsi que de même que moins que plus que	
Concession (opposition)	Alors que tandis que pendant que tant que même s	Bien que quoique sans que si… que

Fiche 5 : Les temps et modes verbaux

I- Les modes

Les modes donnent des indications sur la manière dont le locuteur (celui qui parle) perçoit son énoncé.

→ **l'indicatif :** situe généralement les actions ou faits dans le **réel ; mode de la certitude.**

→ **Le subjonctif :** place les actions ou faits dans le domaine du possible, du souhaitable, de l'incertitude. Sert à donner des ordres ou des conseils. Son emploi est obligatoire dans certaines subordonnées.

→ **Le conditionnel** s'emploie quand la réalisation du fait ou de l'action n'est pas certaine ou est irréelle. Il sert à exprimer des hypothèses qui se réaliseront ou non ou qui ne se sont pas réalisées.

→ **L'impératif** : c'est le mode de l'ordre, de l'interdiction, du conseil.

→ le **gérondif** et le **participe** présentent l'action comme circonstance d'une autre action :

« Tout en se promenant, il voit arriver le train » / « le train parti, il quitte la gare »

→ **l'infinitif** n'a pas de valeur propre.

II- Rôle des temps

Ils permettent de situer un événement dans le temps, passé, présent ou avenir.

Ils donnent une indications sur le déroulement d'un évènement :

→ action achevée avec un temps composé ou inachevée avec un temps simple

→ action délimitée dans le temps (passé simple) ou non délimitée (imparfait)

III- Les temps de l'indicatif

a) Le présent.

➡**Le présent d'énonciation exprime les faits situés au moment où l'on parle**

J'écris ceci en ce moment / je t'écoute

➡**Le présent de vérité générale.**

L'eau bout à cent degrés.

➡**Le présent d'habitude évoque des actions répétées.**

Tous les jours il se promène avec son chien.

➡**Le présent de narration rapporte des faits passés.**

Les deux chevaliers se dévisagèrent : l'instant d'après, Yvain dégaine son arme et se rue sur son adversaire.

➡**Le futur proche.**

J'arrive

➡**Le passé récent.**

L'homme sort à l'instant.

b) Le passé composé.

➡Le passé composé exprime une action passée, accomplie, par rapport au moment où l'on parle ou écrit.

Je l'ai vu hier.

c) L'imparfait.

➡**L'imparfait évoque l'arrière-plan du récit** (description du décor et des personnages ainsi que les faits dans leur déroulement).

Il neigeait depuis trois jours et elle lisait tranquillement.

➡**L'imparfait d'habitude** évoque des actions qui se répètent.

Tous les matins, il promenait son chien.

➡L'imparfait peut avoir une valeur modale dans une subordonnée de condition et ainsi exprimer une hypothèse ou une condition.

Si tu parlais, je pourrais comprendre.

Je voulais savoir si vous faisiez quelque chose ce soir.

Le passé simple.

➡Évoquant **des actions de premier plan** qui font progresser l'action, le passé simple est un temps du récit.

Il reposa son livre, se leva et partir dormir.

Le futur.

➡Le futur simple évoque l'avenir par rapport au présent.

Dimanche prochain, nous irons à la mer.

➡Le futur peut aussi exprimer un ordre, une supposition ou un fait soumis à une condition.

Vous irez à l'école à 8h00

Le futur antérieur.

➡Le futur antérieur évoque une action future, antérieure à une autre action future.

Quand le soleil sera revenu, nous irons jouer.

➡Le futur antérieur peut exprimer une supposition.

Ils auront sûrement oublié le rendez-vous.

Le plus-que-parfait.

➡Le plus-que-parfait exprime une action antérieure par rapport à l'imparfait ; valeur d'action accomplie.

Le soleil avait disparu quand mon frère rentra.

Le passé antérieur.

➡Le passé antérieur évoque un fait qui est antérieur à un fait énoncé au passé simple.

Dès qu'ils eurent fini, ils prirent la poudre d'escampette.

II- Le conditionnel.

➡Le conditionnel peut exprimer un fait probable.

Le score serait de 53% pour le maire sortant.

➡Il peut aussi évoquer une action future dans le passé.

J'étais sûr qu'elle oublierait.

➡Il peut exprimer une demande atténuée par politesse, un conseil

Je voudrais vous parler.

➡ Le conditionnel passé peut aussi exprimer l'hypothèse avec (une proposition subordonnée circonstancielle introduite par « si » + imparfait)

Si j'avais voulu, je serais venu.

III- Le subjonctif

➡ Dans des propositions principales ou indépendantes, peut exprimer le souhait, la prière ou un ordre :

Pourvu qu'il réussisse

Qu'il parte !

➡ Il est utilisé dans les propositions subordonnées conjonctives complétives COD d'un verbe de doute, de crainte, de regret, de désir

Je doute qu'il finisse premier / je regrette qu'il soit parti / Je désire que nous partions / Je voudrais que tu viennes.

➡ Son emploi st obligatoire dans les propositions subordonnées circonstancielles commençant par « que », « quoique », « bien que », « avant que », pour peu que »

IV – L'impératif

➡ Permet d'exprimer un ordre ou une interdiction

Faîtes attention / Ne marchez pas sur la pelouse

Fiche 6 : LA NÉGATION

I – Négation syntaxique

La négation se combine avec un type de phrase (déclaratif, interrogatif...)

On utilise une locution négative : elle encadre le verbe à un temps simple, encadre l'auxiliaire à un temps composé, se place avant l'impératif ou se place devant l'infinitif dans une proposition infinitive.

	Portée de la négation	
Négation totale	**Elle porte sur l'ensemble de la phrase** et nie toute la proposition : → *Il parle → il ne parle pas.* Cependant, quand la négation totale est suivie d'un CO ou d'un CC, la négation n'affecte que ce groupe : « il ne parle pas aux autres ».	Utilisation de l'adverbe « ne » complété par un forclusif ne... pas, ne... point Parfois, « ne » seul devant certains verbes comme *cesser, oser, daigner… il ne cesse de pleuvoir)*
Négation partielle	**Porte sur un des éléments de la proposition** (sujet, complément…autre que le verbe)	ne... plus, ne...guère, ne... jamais, nul ne, personne ne, rien ne - *Il n'a fait **aucun** effort* (la négation porte sur le COD – *Ne + déterminant indéfini*) - ***Nul** ne peut me comprendre* (Négation porte sur le sujet, négation de quelqu'un – *Pronom indéfini + ne*) - *Il **n'a** **rien** compris (*Négation porte sur le COD – *ne + pronom)* - *Elle **ne** vient **jamais (***négation porte sur le CC de temps – *ne + adv)* - *On **ne** la rencontre **nulle part** (*négation porte sur le CC de lieu – *ne + adv)*
Négation restrictive ou exceptive	**N'est pas à proprement parlé une négation** Indique une restriction, une autre attente. **Équivaut à « seulement » ou « uniquement ».**	ne...que, ne...guère *« Là, tout n'est qu'ordre et beauté»*
coordination	Conjonction de coordination négative	ne...ni, ni...ni, ne...pas...ni *Il n'y aura ni procès ni plaidoirie »*
« Ne » explétif	**Ne traduit pas une négation** mais une **éventualité**. S'utilise après des verbes exprimant le doute, la crainte, l'empêchement, ou après des subordonnées comme « avant que, à moins que, de peur que... » avec l'emploi du subjonctif	à moins que...ne +subj, avant que...ne +subj, sans que...ne +subj plus... que ne… de crainte que de peur que

- Langue familière → omission du ne
- Langue soutenue, classique → ne cesser, n'oser, ne savoir, ne pouvoir, ne vouloir : omission de pas
- Une double négation (principale + subordonnée ou syntaxique+lexicale) a un sens positif

« Et ton esprit n'est pas un gouffre moins amer » (Si l'esprit n'est pas moins amer, c'est qu'il est plus amer)

II – Négation lexicale

non, nenni	Mot-phrase.	adverbe
jamais	peut servir de mot-phrase	adverbe
antonymes	mots de sens contraire (grand / petits...)	noms, verbes, adjectifs
préfixes négatifs	construction des mots	préfixe privatif : in-/im-/il-, dé-, a- radical antithétique : dys-, anti-, mal-, mé-, non- *Son attitude est in-compréhensible, il est mal-heureux, c'est ir-réalisable*
déterminants indéfinis	sens négatif	aucun, nul
pronoms indéfinis	sens négatif	personne, rien
préposition	sens privatif/négatif	sans
locution conjonctive	attention : impose le subjonctif	sans que

III- Les mots négatifs

non	- Peut s'exprimer seul, en réponse à une question. - Peut s'insérer la fin d'une phrase - Peut occuper la fonction de COD - Peut opposer deux groupes - Associé à « plus » il reprend les éléments d'une proposition - Associé à l'adverbe « seulement », il exprime une gradation	- « Tu dormais ? Non. » - « ça doit être bien difficile de choisir non ? « - Il a dit non - Je prendrai le métro et non ma voiture - Non seulement,mais encore...
Pas / point (archaïque)	S'emploie avec « ne » pour une négation totale. Peut être employé sans « ne »	- Pas du tout, pas trop, pas terrible, pas le temps, pas lui…
Ne	S'emploie avec un deuxième élément négatif. Le « ne » est souvent omis à l'oral. On peut l'employer seul après un infinitif ou après un « si » marquant l'hypothèse, ou dans des tournures (comme les questions rhétoriques)	« Je ne saurais répondre » « Qui n'approuverait ? »
Ni	Conjonction de coordination pour coordonner des groupes négatifs.	

IV – Usage / Analyse

Négation polémique	s'oppose à une idée dans un débat (théâtre, argumentation…) Signe de conflit et d'opposition
Litote	Recours à la négation, dis le moins pour dire le plus
Antiphrase	négation implicite : le contexte permet de la repérer
Ironie	restriction implicite : le sens implicite et contextualisé diffère du sens explicite
La prétérition	Feint de ne pas dire ce que l'on dit : « Nous n'essaierons pas de donner au lecteur une idée de…. »
Registre comique	(comique de mot par l'opposition ou la répétition ou de situation)

Fiche 7 : L'INTERROGATIVE

La phrase interrogative est l'un des quatre types de phrase : déclaratif, exclamatif, injonctif et interrogatif.

La phrase interrogative exprime une demande d'information adressée à un interlocuteur. C'est une question qui appelle généralement une réponse et dont la construction est conditionnée par les registres de langue et marquée par l'opposition entre l'oral et l'écrit.

TYPE D'INTERROGATION		
Interrogation directe	La question est posée directement	Que veux-tu ?
Interrogation indirecte	Question osée par l'intermédiaire d'un verbe	Je me demande ce que tu veux.

Interrogative directe : TOTALE / PARTIELLE		
Interrogation TOTALE	**Porte sur l'ensemble de la phrase .** → Réponse « oui » ou « non » - Intonation ascendante. ↗ - Sujet placé après le verbe à l'écrit.	« As-tu besoin d'une feuille ?»
	Inversion simple : sujet placé derrière le verbe (s'applique à des pronoms personnels sujet ou au pronom démonstratif « ce » - A la première personne, un verbe du 1er groupe voit son «e » se transformer en « é » - A la troisième personne, un « t » de liaison a été intercalé entre le verbe et le pronom « il » ou « elle »	- As-tu apporté mon livre ? - Est-ce ta voiture ? - Proposé-je - Parle-t-elle, aimera-t-il...
	Inversion complexe : quand le sujet est un GN ou un pronom autre que personnel ou démonstratif. Il est placé avant le verbe mais repris après le verbe par un pronom personnel. **L'interrogation « est-ce que » :** tournure (considérée comme familier au XVIIème). Marque de l'interrogation sans le recours à l'inversion	Edmond tentera-t-il de s'évader ? Cette erreur n'était-elle pas la pire qu'il pouvait commettre ? Quelqu'un a-t-il une question à poser ? Est-ce que tu veux de l'eau ?
Interrogation PARTIELLE	**Porte sur une partie de la phrase** au moyen d'un mot interrogatif (qui, quand…) L'intonation est descendante (↘) L'interrogation s'exprime à l'aide de pronoms, déterminants, ou adverbes interrogatifs.	

MOTS INTERROGATIFS		
Pronoms interrogatifs	Placés en tête de phrase. L'interrogation porte sur le sujet, l'attribut, le complément d'objet…	Qui, que, quoi, lequel Qui est venu ? (sujet) Que voulez-vous ? (COD) A qui penses-tu ? De quoi parles-tu ? (COI...)
Déterminants interrogatifs	S'emploie devant un nom ou peut s'employer seul, en concurrence avec le pronom « qui »	Quelle heure est-il ? Quel est cet homme / Qui est cet homme ?
Adverbes interrogatifs	Portent sur les circonstances de l'action : manière, lieu, cause, temps Inversion sujet-verbe Peut-être renforcé par « est-ce que »	Comment, où, pourquoi, quand… Quand partez-vous ? Quand est-ce que vous partez ?

INTERROGATIVE INDIRECTE		
Propositions subordonnées interrogatives indirectes	- Font partie des subordonnées complétives. - La question est formulée par l'intermédiaire d'un verbe exprimant un manque d'information. - C'est une interrogation totale. - Pas d'inversion sujet verbe - Pas de point d'interrogation - Le verbe de la subordonnée est soumis à la concordance des temps	Se demander, savoir, ignorer, chercher… - Je me demande quelle heure il est - Je me demandai quelle heure il était.
Interrogative introduite par « si »	Conjonction de subordination	Il se demande s'il viendra
Interrogative introduite par un mot interrogatif	Avec le déterminant « quel », les adverbes et pronoms interrogatifs.	Je ne sais où aller

Fiche 8 : La formation des mots

En français, trois procédés permettent de former les mots : l'emprunt à des langues étrangères, l'addition d'éléments et la combinaison de mots.

→ L'emprunt

L'étymologie est la science qui étudie l'origine des mots en remontant à leur forme la plus ancienne, appelée étymon.
La majorité des mots sont hérités d'une langue ancienne : le latin principalement mais aussi le grec, le francique ou le gaulois.

Avis	Oiseau	Avion
Oculus	Œil	Oculaire
Altus	Haut	Altitude
Caput	Tête	Capitale

Le français a aussi emprinté aux langues étrangères certains mots : golf (anglais), képi (allemand), chiffre (arabe), kayak (esquimau…)

→ La dérivation

On ajoute à un radical (du latin « radix, icis », la racine) des suffixes et des préfixes (du latin « fixus » , attaché)

Radical	Base lexical, mot simple, racine, étymon latin ou grec	Lect- du latin « lectus » (recueilli, lu)
Suffixe	Indique souvent la classe grammaticale, le genre du mot. Possède une signification (évaluation méliorative ou péjorative, état, métier, action…)	
Préfixe	Possède une signification spatiale : intro, extra, para), temporelle (pré / post), négative (in), privative (a)...	
Famille de mots	Ensemble de mots ayant le même radical	Voix, vocalise, vocation, équivoque, invoquer (du latin vox, vocis – la voix)

→ la composition

On associe plusieurs éléments lexicaux autonomes : noms + adj ou + verbe ou + prépositions… : clair-obscur, vaurien, coupe-gorge,
On peut aussi associer des radicaux grecs et latins : agronome (agros : champ, noms : usage), autobiographie, démocratie, anthropologie. Il s'agit d'une composition savante.

Les relations entre les mots

Polysémie : quand un mot revêt plusieurs sens. Certains mots ont un sens propre et un sens figuré
Exemple : le coeur est un organe vital
Le coeur du problème, avoir bon coeur, le coeur de la forêt (sens figuré)
Dénotation : sens objectif du mot
Connotation : Sens particulier, subjectif du mot

Paronymes : Lorsque deux mots sont voisins par la prononciation ou l'orthographe, mais ont un sens différent
Exemple : incident, accident; éruption/ irruption

homophones : même son / homographe : même orthographe)
Quand deux mots se prononcent de la même manière, mais ont un sens différent
Exemple : vert… homographe : le mousse / la mousse

Synonymes : Deux mots qui ont le même sens dans un certain contexte

Antonymes : Deux mots qui sont de sens contraire
beau / laid, préfixe négatif ou suffixe : logique / illogique ; cinéphile / cinéphobe